

Interview de Jacques F. Poos: les élections au Parlement européen (Sanem, 16 avril 2004)

Source: Interview de Jacques F. Poos / JACQUES F. POOS, Étienne Deschamps, prise de vue : Alexandre Germain.- Sanem: CVCE [Prod.], 16.04.2004. CVCE, Sanem (Luxembourg). - VIDEO (00:07:27, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_jacques_f_poos_les_elections_au_parlement_europeen_sanem_16_avril_2004-fr-6deb658b-462e-4b8a-bc9e-f39583f67cf7.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview de Jacques F. Poos: les élections au Parlement européen (Sanem, 16 avril 2004)

[Étienne Deschamps] Vous êtes parlementaire européen, vous avez donc vécu une campagne électorale pour les élections européennes. Avez-vous senti vraiment ce manque de désintérêt ou ce manque de curiosité vis-à-vis des questions européennes et en l'occurrence de l'institution parlementaire en tant que telle?

[Jacques F. Poos] Là, il faudrait différencier de pays à pays, mais malheureusement, à Luxembourg la campagne européenne est un peu prise en otage par la campagne nationale, puisque les élections tombent le même jour et je suis parmi ceux qui le regrettent. Alors que dans les autres pays, évidemment, les partis politiques peuvent se permettre une campagne européenne *sui generis*, mais là encore, cette campagne est souvent dominée par des thèmes plutôt nationaux. On n'arrive pas à décrocher, chez nous certainement pas parce qu'il y a des élections la même date, mais dans les autres pays, je crains qu'on n'arrive pas à décrocher et à mener une campagne purement axée sur les thèmes européens et à gagner les élections avec ça. C'était un constat. Les élections ne sont pas viciées à cause de cela, mais il faudrait vraiment que les partis politiques essaient de fixer des programmes et de se combattre, de faire des polémiques internationales sur ces questions là.

[Étienne Deschamps] Vous parliez du Luxembourg, mais effectivement, en juin prochain, en Belgique, les élections européennes seront également couplées avec des élections régionales et on assiste aujourd'hui que les listes commencent à être connues, on sait qu'on va assister à un combat des chefs, de gens qui seront finalement remplacés par leurs suppléants. Ils l'annoncent même avant la tenue du scrutin. Ils ne siégeront pas à Strasbourg, alors évidemment, est-ce que vous pensez que ça simplifie les choses pour l'électeur de base qui s'y perd un petit peu évidemment?

[Jacques F. Poos] Les élections, dans ce cas là, sont assimilables à un partage de pourcentages entre les grands courants politiques. Ça pourrait être communal, ça pourrait être national, ça peut être européen. On a une photographie de ce que pensent les gens en faveur des grandes tendances politiques, ça on l'a, mais on n'a pas de vrai mandat pour faire telle ou telle politique sur le plan européen. On ne connaît pas ce que pensent les électeurs du futur projet de Constitution. Ça on ne le saura pas.